



## Editorial

Il n'est pas excessif d'écrire que la Table Ronde du congrès de Lille sur " L'afflux massif de brûlés " a été une réussite pleine de surprises passionnantes ; était-il concevable alors que Google triomphe, qu'aucun annuaire des centres de brûlés ne soit disponible et à jour en Europe ?

Et qui aurait pu imaginer par exemple que, dans un pays aussi jacobin et centralisé que le notre, les initiatives de santé publique les plus cohérentes et les plus efficaces en matière de catastrophes seraient l'œuvre de responsables locaux mettant en commun leurs moyens, sans hésiter à franchir les frontières comme cela a été le cas en Belgique et en Allemagne.

La Table Ronde a bien montré, dans ces initiatives, **le rôle essentiel des associations** comme la notre, qui ne sont pas seulement un regroupement de spécialistes réunissant leurs connaissances à l'occasion de congrès, mais qui sont souvent les seuls organismes auxquels peuvent avoir recours les décideurs de Santé Publique. Nous l'avons bien senti à l'occasion de la mise en place du P.M.S.I dans lequel la S.F.E.T.B. a joué un rôle primordial, et lors de l'élaboration du S.N.O.S. " Brûlés " (Schéma national d'Organisation Sanitaire) malheureusement avorté, dans lequel nous étions l'interlocuteur principal.

**Notre faiblesse** est d'être encore insuffisamment perçue comme spécialité (" La Brulologie ") et de n'avoir pas constitué **un véritable " Collège "** comme l'ont fait par exemple les membres de la Société Française de la Douleur qui proviennent comme nous d'horizons très divers.

**Notre force**, que nous ne devons pas sous-estimer, est d'avoir constitué des **"Filières de Soins aux Brûlés"** incontournables et d'être solidement regroupés au sein d'une seule société.

A l'heure de l'accréditation, des référentiels et de la réorganisation prévisible du service public, l'année 2006 sera probablement décisive.

L'influence que nous aurons sur les conditions futures de l'exercice de notre art dépendra de notre dynamisme ...politique, et de la capacité de chacun, membre de la S.F.E.T.B, à se sentir concerné et à s'impliquer dans les réformes qui s'annoncent.

**Jacques Latarjet** - Président de la SFETB